

VIVA NANNI !

DEUX COMÉDIES DE NANNI MORETTI



BIANCA (1984)

LA MESSE EST FINIE (1985)

**DEUX COMÉDIES DOUCES-AMÈRES DE NANNI MORETTI,
FER DE LANCE DU CINÉMA ITALIEN CONTEMPORAIN**

**AU CINÉMA LE 5 JUIN 2019
VERSIONS RESTAURÉES INÉDITES**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBault
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGObELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

VIVA NANNI !

DEUX COMÉDIES DE NANNI MORETTI

« Dans les films que je fais – appelons-les personnels, autobiographiques –, j’essaie d’exorciser mes peurs, mes névroses, mes obsessions, de les éloigner avec l’arme, inévitable quand on se livre à l’autobiographie, de l’ironie. »

Nanni Moretti

« Moretti s’invente comme personnage de cinéma, tantôt cinéaste, tantôt professeur, tantôt prêtre, non seulement pour être le témoin de l’Italie contemporaine, mais pour en être le témoin actif et souffrant. L’Italie va mal et cela fait souffrir Moretti. »

Serge Toubiana

C’est en 1976 que l’acteur-réalisateur italien Nanni Moretti tourne son premier long-métrage, *Je suis un autarcique*, à seulement vingt-trois ans. Bientôt suivis d’*Ecce Bombo* (1978) et *Sogni d’oro* (1981), ces trois films constituent la première période du cinéaste, celle de ses débuts. Ces trois comédies à l’humour caustique mêlent à la fois éléments autobiographiques, questionnements intimes et préoccupations politiques. Moretti se crée un alter ego du nom de Michele Apicella qu’il interprète lui-même, à la manière d’un Woody Allen auquel la critique l’a souvent comparé.

Après cette « trilogie de la jeunesse », marquée par une certaine forme d’ébullition stylistique, une première rupture va avoir lieu au mitan des années 1980 avec son diptyque formé par *Bianca* et *La Messe est finie*, deux films tournés à seulement un an d’intervalle (1984 et 1985). Si l’univers morettien reste quasiment inchangé dans ses thématiques et ses personnages – le héros de *Bianca* se nomme également Michele Apicella –, Nanni Moretti acquiert une maturité nouvelle dans sa mise en scène – le réalisateur ayant été marqué par la découverte de *La Femme d’à côté* de François Truffaut, sorti en Italie en 1982. Il revendique dès lors une plus grande attention aux choix des décors et à la construction du récit, faisant pour la première fois appel à un scénariste, ici Sandro Petraglia.

Bianca et *La Messe est finie* forment les deux volets d’une œuvre exprimant une même angoisse existentielle face à la fin des idéaux de jeunesse. Nanni Moretti utilise le prisme de la comédie pour traiter de sujets sérieux, recourant à un sens de l’humour unique, à la fois absurde, mordant et touchant. Même si les héros qu’il incarne dans ces deux films partagent avec lui de nombreuses préoccupations communes, ces derniers commencent à prendre davantage d’autonomie par rapport à lui, à s’ouvrir aux autres. À travers eux, Nanni Moretti s’impose désormais comme le chef de file d’une nouvelle génération de cinéastes, prenant le pouls d’une société italienne en perpétuelle mutation.



BIANCA

UN GRAND FILM À L'HUMOUR CORROSIF OÙ SE CROISENT
LES FANTÔMES DE JERRY LEWIS, LUIS BUÑUEL ET ALFRED HITCHCOCK

« Au départ, je colle à mon personnage, je me retrouve en lui, je le comprends ;
mais peu à peu, il se détache de moi, me dépasse et va vers sa propre folie. »

Nanni Moretti

*M*ichele Apicella, professeur de mathématiques, vient d'être muté au lycée Marilyn Monroe, établissement aux méthodes d'enseignement alternatives. Son passe-temps favori est d'observer la vie des gens, couples d'amis ou simples voisins, et de retranscrire leurs faits et gestes dans ses carnets. Doté d'une éthique ultra-exigeante, croyant à la fidélité absolue, Michele cherche la femme idéale. Mais lorsqu'il croit l'avoir trouvée en la personne de Bianca, professeur de français dans son établissement, il se met à paniquer. Pendant ce temps, certaines personnes de son entourage meurent dans des conditions mystérieuses...



Sorte d'alter ego du réalisateur qu'il interpréta lui-même dans ses quatre premiers longs-métrages, le Michele Apicella de *Bianca* est le plus névrotique de ses *doppelgängers*. Nanni Moretti en fait un homme que son exigence morale et sa quête d'absolu conduisent progressivement vers la folie. Bourré d'obsessions et de phobies, son personnage amène d'abord le film sur le terrain de la comédie burlesque avec son univers décalé et loufoque, pour lorgner ensuite vers l'intrigue policière. La capacité de Michele à s'immiscer dans la vie des autres, questionnant sans aucune retenue ses voisins ou ses élèves, rappelle par ses excès la grande époque de la comédie italienne. Puis, à mesure que le personnage de Michele perd pied avec la réalité, le film lorgne vers le film de psychanalyse, avec des scènes à forte connotation surréaliste – comme la fameuse séquence de rêve où le héros dévore des tartines de Nutella dans un pot grandeur nature ! Mais l'angoisse existentielle de Michele et ses pulsions de violence ne s'exprimeront pas qu'à travers les rêves... Une tragicomédie féroce sur l'idéalisation du couple et de la famille par le grand Nanni Moretti !

BIANCA

(1984, Italie, 98 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 61 152, VOSTF)

un film de Nanni MORETTI

avec Nanni MORETTI, Laura MORANTE, Roberto VEZZOSI
Remo REMOTTI, Claudio BIGAGLI, Enrica Maria MODUGNO

scénario Nanni MORETTI, Sandro PETRAGLIA

d'après une idée originale de Nanni MORETTI

directeur de la photographie Luciano TOVOLI

musique Franco PIERSANTI

produit par Achille MANZOTTI

réalisé par Nanni MORETTI

LA MESSE EST FINIE

NANNI MORETTI EN PROIE À SES DÉMONS INTÉRIEURS...
UNE COMÉDIE POÉTIQUE ET NÉVROSÉE PORTÉE PAR LA GRÂCE

« Après avoir été étudiant, metteur en scène, professeur, il était temps que j'aborde ce personnage, celui du prêtre, qui doit institutionnellement s'occuper des problèmes d'autrui. [...] Mais alors qu'avant je pouvais me replier sur moi-même, ici j'ai le devoir – mais c'est aussi une exigence personnelle – de m'immiscer dans la vie des autres. »

Nanni Moretti

Don Giulio quitte la petite île de Ponza où il officiait comme prêtre depuis dix ans. Le voilà nommé dans une paroisse de la banlieue de Rome, près de l'endroit où il a grandi. En arrivant, il découvre avec stupeur une église vidée de ses fidèles. C'est que le dernier prêtre en activité a fait scandale en quittant les ordres pour fonder sa propre famille. Pensant trouver du réconfort auprès de ses parents, de sa sœur et de ses amis de jeunesse, Don Giulio déchanté rapidement. Infidélité amoureuse, crise de mysticisme aiguë, tentation du terrorisme politique, il ne comprend plus les gens qui l'entourent...



Un an après *Bianca*, Nanni Moretti poursuit avec *La Messa est finie* sa réflexion sur la quête du bonheur et la difficile confrontation entre les principes et la réalité. Avec l'ironie et le ton doux-amer qui caractérisent son œuvre, le cinéaste campe un jeune prêtre faisant face à une profonde crise existentielle. Lui qui a choisi de consacrer sa vie à ses prochains finit par ne plus pouvoir les supporter, allant parfois jusqu'à faire usage de la violence. À l'instar du personnage de Michele dans *Bianca*, celui de *La Messa est finie* est tout autant pétri de morale mais, à la différence du premier, comprend que l'on ne peut forcer les gens au bonheur. En outre, son refus de se résigner face à une société de plus en plus individualiste et hédoniste dénote malgré tout un certain optimisme. Même si le temps du refuge et du bonheur incarné par l'enfance est derrière lui, Don Giulio laisse le spectateur sur une note d'espoir. Lauréat de l'Ours d'argent au Festival de Berlin de 1986, *La Messa est finie* est un film grave, drôle, profond qui, à l'instar de sa scène finale, fait passer le spectateur du rire aux larmes.

LA MESSE EST FINIE

La messa è finita

(1985, Italie, 95 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 62 806, VOSTF)

un film de Nanni MORETTI

avec Nanni MORETTI, Ferruccio DE CERESA, Marco MESSERI

Enrica Maria MODUGNO, Dario CANTARELLI

scénario Nanni MORETTI, Sandro PETRAGLIA

directeur de la photographie Franco DI GIACOMO (AIC)

musique Nicola PIOVANI

produit par Achille MANZOTTI

réalisé par Nanni MORETTI